

L'Adresse—M. Broadbent

[Français]

Le chômage: un Canadien sur huit est sans emploi depuis les deux dernières années. Chez les jeunes, 18 p. 100 sont sans emploi. La pauvreté: 4,3 millions de Canadiens vivent dans la pauvreté. Et maintenant, la majorité des familles monoparentales dont le chef est une femme vivent dans la pauvreté.

Le système d'impôt: récemment, notre système d'impôt devient de plus en plus inéquitable. Au cours des dernières dix années, le nombre de Canadiens gagnant plus de \$50,000 par année qui ne paient pas d'impôt est passé de 300 à plus de 8,000 personnes.

[Traduction]

Il faut ajouter à ces problèmes—très réels—ceux de nos agriculteurs. Au cours de la dernière décennie, bon an, mal an, les agriculteurs ont connu une baisse de leur revenu réel. Il faut mentionner aussi les difficultés de plus en plus graves que causent les progrès technologiques pour tous, et en particulier les femmes. On peut voir que, pour n'importe quel gouvernement qui prend le pouvoir au Canada en ce moment, quelle que soit son idéologie, la voie est toute tracée.

Les Canadiens ont voté pour le changement. Je félicite sincèrement le premier ministre et son parti. Ils ont remporté une des plus grandes victoires politiques de l'histoire de notre pays et ils méritent qu'on les félicite d'avoir obtenu l'appui démocratique de la majorité. Ayant reçu cet appui et ce mandat de changement, ils doivent assurer un leadership exceptionnel, un leadership qui commencera à s'attaquer aux problèmes dans le cadre des changements promis lors de la campagne électorale. Les Canadiens souhaitent des changements qui soient humains et sérieux et donnent à tous, jeunes ou vieux, hommes ou femmes, de plus grandes possibilités.

Or, si nous entreprenons l'étude du discours du trône, car il me semble que nous devrions consacrer quelques instants de ce débat à cette tâche, et si nous l'examinons du point de vue des changements annoncés, qu'y trouvons-nous? En premier lieu, nous devons considérer les objectifs énoncés, quitte à nous demander ensuite en quoi ils diffèrent de ceux des discours du trône du précédent gouvernement libéral.

Nous constatons que le gouvernement actuel entend s'engager dans la voie de la réconciliation nationale. C'est, exprimé en des termes différents, le même objectif que les libéraux visaient quand ils annonçaient une «nouvelle ère de consultations fédérales-provinciales.»

En matière de justice sociale, toujours selon le discours du trône, le gouvernement conservateur actuel entend favoriser un régime complet de sécurité social alors que les gouvernements libéraux successifs visaient à renforcer le filet de sécurité. La nouvelle formule est peut-être un peu moins heureuse, mais l'objectif est le même.

Pour ce qui est de la relance économique, les conservateurs en font un défi national primordial, alors que les libéraux parlaient d'objectif national primordial. Après avoir entendu le discours du trône, je n'ai pas été surpris le moins du monde d'entendre aux nouvelles le critique financier du parti libéral

déclarer que ce discours du trône conservateur aurait fort bien pu avoir été rédigé par un libéral. Je voudrais simplement préciser qu'il est effectivement l'œuvre d'un libéral.

Si l'on n'y trouve rien de neuf en ce qui concerne les objectifs avoués du présent gouvernement, s'il s'agit essentiellement d'une nouvelle formulation des objectifs que s'était fixé le gouvernement libéral précédent à l'aide de nouveaux slogans et de nouvelles notions. Je tiens à dire tout de suite que le Nouveau parti démocratique se fixerait les mêmes objectifs. J'ajoute que le jour venu—et je suis persuadé qu'il viendra—lorsque le Nouveau parti démocratique rédigera un discours du trône pour les Canadiens, ce seront encore les mêmes objectifs louables qui reviendront, nous les formulerons autrement. Pour ma part, je ne m'intéresse absolument pas au débat terminologique. Je préfère m'attarder sur ce que je considère être l'essence d'un débat du genre et d'un discours du trône. Il est futile de s'attarder à ces questions. Mes préoccupations diffèrent quelque peu.

Je ne m'inquiète pas des objectifs généraux qui, je le répète, sont très louables, mais bien des mesures concrètes. Or, les mesures qui sont annoncées dans le discours du trône sont, presque sans exception, des promesses non tenues de l'ancien gouvernement libéral. Je ne m'étendrai pas sur ce point, mais je crois que tout journaliste—et certains d'entre eux font bien leur travail—pourrait dresser la liste des engagements précis que le nouveau gouvernement soi-disant conservateur a pris dans le discours du trône et s'apercevoir très rapidement que ces engagements, qui sont liés à certains des objectifs en question, reprennent en grande partie les travaux laissés en plan par la dernière législature.

● (1640)

Je tiens à ajouter tout de suite, monsieur le Président, que nous appuierions également bon nombre de ces engagements. Cependant, je signale ce point pour la gouverne des Canadiens, ces hommes et ces femmes qui regardent le débat, dans la région de l'Atlantique,

[Français]

... dans la belle province de Québec, dans la province d'Ontario ou dans l'Ouest, qui ont voté pour un changement.

[Traduction]

Je demande simplement qu'est-ce qui a changé. Quel est le changement, monsieur le Président? Qu'en est-il du nouveau départ qu'on nous avait promis?

En ce qui a trait au discours du trône, ce qui m'inquiète, ce n'est pas simplement l'absence d'engagements concrets, et j'y reviendrai dans un moment, mais bien les orientations économiques que laisse entrevoir le discours du trône. Le gouvernement actuel a commencé à énoncer sans équivoque ses priorités peu après le 4 septembre dans des déclarations que le premier ministre a faites au lac Meech, ainsi que dans des déclarations du ministre du Revenu national (M. Beatty), du ministre des Finances (M. Wilson) et d'autres ministres. C'est peut-être